



# LE JOURNAL POUR RIRE

Journal d'images, journal comique, critique, satirique et moqueur,

ON S'ABONNE  
CHEZ  
**AUBERT et Cie,**  
PLACE DE LA BOURSE.

PRIX :  
3 mois . . . . . 5 fr.  
6 mois . . . . . 10 »  
12 mois . . . . . 17 »

ÉTRANGER :  
Selon les droits de poste.

DIRIGÉ PAR

**Ch. PHILIPON**, fondateur de la maison Aubert et Cie, du *Charivari*, de la *Caricature politique*, du *Musée Philipon*, des *Modes Parisiennes*, etc.

ON S'ABONNE  
CHEZ  
**AUBERT et Cie,**  
PLACE DE LA BOURSE.

Les lettres non affranchies  
sont refusées.

L'Administration ne tire  
aucune traite et ne fait  
aucun crédit.

Toute demande non accompagnée d'un bon sur la Poste ou d'un bon à vue sur Paris est considérée comme nulle et non avenue. Les messageries nationales et les messageries générales font les abonnements sans frais pour le souscripteur.  
On souscrit aussi chez tous les libraires de France. — A Lyon, au magasin

de papiers peints, rue Centrale, 27, et à l'Agence générale, rue du Garet, 5, au 1<sup>er</sup>. — A Londres, chez Delizy et Cie, 13, Regent-street. — A Saint-Petersbourg, chez Isakoff. — A Leipzig, chez Michelsen et chez C. Tweetmeyer. — A Genève, chez M. Ed. de la Flechère, négociant, notre agent général pour la Suisse et la Savoie.

## REVUE DES DEUX MONDES, — par GIRIN.



GRANDIDIER.

La bonne compagnie, comme on dit dans la bonne société.

Nous imposons aux nouveaux abonnés l'obligation de souscrire pour un an au journal s'ils veulent profiter des concessions de prix que nous faisons sur nos différents albums; mais tous nos anciens abonnés, quel que soit le terme de leur abonnement, ont droit à ces concessions, non-seulement pour un, mais pour tous les albums qu'il leur conviendra de choisir parmi ceux que nous annonçons.

### LES MÉMOIRES D'ADOLPHE DE LEUWEN, PAR ALEXANDRE DUMAS.

Les lisez-vous ?  
Moi, je les mange, je les dévore.  
Dès que l'aurore aux doigts de rose a ouvert les portes

de l'Orient, je descends chez mon concierge dans le simple appareil d'une beauté qui s'est livrée à des ronflements homériques pendant la nuit, et je demande la *Presse* s'il vous plaît!

Quelquefois le porteur du journal n'est pas encore arrivé. Le drôle s'est attardé avec la porteuse de pain de son cœur, et ils ont épuisé tous les premiers-Paris et tous les entre-filets de l'amour. — Alors je me promène devant ma porte l'œil inquiet, le poulx agité! — interrogeant du regard le *Constitutionnel* qui passe et la *Patrie* qui file ténébreusement le long des murailles.

Enfin elle arrive, elle arrive... la *Presse*! Essayer de vous dessiner mes transports, serait stupide. Je remonte mes quatre étages, je donne un coup de poing à mon traversin et je m'étale dans mon lit la *Presse* à la main.

J'arrache la bande en frémissant d'impatience et je

regarde... Arrière, politique nauséabonde! loin de moi, ennuyeuse philosophie! et vous canards impossibles, allez au diable!

Je vais lire les mémoires d'Alexandre Dumas.

Ils sont curieux et intéressants — et promettent de ne pas finir bientôt.

Demandez plutôt à Leuwen.

Leuwen est le Lazarille de Dumas et le parrain littéraire de ce charmant écrivain.

Il paraît, — s'il faut croire Alexandre, — que sans Leuwen nous n'aurions pas eu de Dumas. Sans Dumas, il est bien évident que Maquet n'aurait pas existé, et pour peu que Maquet produise aussi un jour son petit Auguste, il faut bien avouer que la littérature moderne est la très-humble servante de M. de Leuwen.

De Leuwen, connais pas, direz-vous. Lisez la *Presse*.

## REVUE DES DEUX MONDES (Suite), — par GIRIN.



La bonne société, comme on dit dans la bonne compagnie.

Leuwen était un jeune homme — qui devait guider les premiers pas d'Alexandre Dumas dans le labyrinthe du Jardin-des-Plantes dramatiques, et commettre plus tard une foule de numéros de la *Foire aux idées* avec un nommé M. Brunswick.

C'est avec Leuwen que Dumas a fait son premier couplet — sur l'air de : *Dis-moi, soldat, t'en souviens-tu?*

C'est Leuwen qui a donné le premier billet de spectacle à Dumas pour aller voir Talma.

C'est Leuwen qui..... C'est Leuwen que..... C'est Leuwen par qui..... C'est Leuwen...

Sans doute Leuwen, qui est un parfait gentilhomme, et qui s'appelle Adolphe, m'intéresse et me touche; mais il me semble que Dumas parle trop de Leuwen et pas assez de Dumas. Alexandre s'efface trop devant Adolphe.

Les lecteurs de la *Presse*, — qui connaissent maintenant Leuwen, — voudraient bien goûter un peu de Dumas.

Les réclamations arrivent quotidiennement au bureau du journal, et quelques abonnés récalcitrants ont déjà signifié, par voie judiciaire, qu'on eût à leur prouver l'identité de M. Adolphe de Leuwen.

Le gérant de la *Presse* ne sait où donner de la tête. On sait qu'Alexandre Dumas est parti pour Bruxelles afin de se reposer pendant quelque temps de ses fatigues.

Que faire?

Nous conseillons à la *Presse* d'annoncer dans un de ses prochains numéros la publication des mémoires d'Adolphe Leuwen.

C'est peut-être le seul moyen d'obtenir quelques renseignements sur la vie d'Alexandre Dumas.

ÉDOUARD MARTIN.

## L'ANNONCE ATTRAYANTE

L'idée est bouffonne. Aura-t-elle un succès commercial, je n'oserais le dire; mais je lui garantis, sans la moindre hésitation, un succès d'hilarité: — durée cinq ans.

L'utilité des annonces est une chose incontestable, mais leur agrément n'est pas aussi généralement reconnu.

Il n'y a guère que le caissier du journal qui les publie, et que l'industriel qui les paye aux yeux desquels cet agrément ne fasse pas question.

Quant à la majeure partie du public, elle les avale, bon gré, mal gré, comme une bouffée de fumée qui s'échappe par les fissures d'un tuyau de poêle pour s'insinuer traîtreusement dans les gosiers circonvoisins.

La difficulté est donc de pousser à la consommation spontanée de l'annonce en lui donnant des attraits qu'elle n'a pas.

Les plus habiles entrepreneurs de publicité ont essayé sur ce thème des variations à l'infini.

En voici une qui ne manque pas d'originalité.

Il s'agit d'un programme des théâtres et du commerce distribué gratis à tous les amateurs.

L'idée jusque-là n'est pas des plus neuves.

Nous avons déjà vu surgir, à différentes époques, des myriades de journaux gratuits qui valaient tout juste, pour la plupart, le prix de l'abonnement.

Nous en exceptons, bien entendu, le *Tintamarre*, journal d'annonces, le plus amusant de tous les journaux connus de la France et de l'étranger, qui ne daigne pas se vendre, vraisemblablement parce qu'il est impayable.

Mais revenons à l'innovation que nous avons annoncée.

Un publiciste ingénieux s'est fait ce raisonnement :

« Si je sers au public un journal saupoudré d'annonces, le public friand lira les articles, pourvu qu'ils valent la peine d'être lus, et fermera les yeux vers la section des réclames, à l'instar des jeunes écoliers qui, une tartine de confitures étant donnée, dégustent le dessus et rejettent le dessous.

« Le public aura lu ma prose avec plaisir, que m'importe! c'est-là le dernier de mes soucis. Je me moque pas mal de le divertir, pourvu qu'il lise mes annonces.

« Il faut réussir à intercepter son rayon visuel, à le fourvoyer au profit de mes clients, en l'induisant en pleine réclame industrielle sous prétexte d'anecdote ou de critique théâtrale. »

L'idée ayant pris ces proportions, le père du nouveau programme a lancé son prospectus.

En voici des échantillons : nous n'en garantissons pas

## REVUE DES DEUX MONDES (Suite), — par GIRIN.



Un monsieur qu'on reçoit les jours où l'on ne reçoit pas.



— Comment annoncerai-je monsieur?  
— Voilà cent sous, ne m'annoncez pas.

l'authenticité; mais la ressemblance en est beaucoup moins irréprochable que celle de bien des portraits de nos premiers maîtres :

PARIS QUI DORT,  
vaudeville en cinq tableaux.

Au lever du rideau, on voit passer une bouquetière vendant des bouquets moins frais que ceux de M. ...., fleuriste, rue...., n°... Elle est accostée par M. Dutillet, jeune lion orné d'un lorgnon en or ciselé de chez M. ...., bijoutier, rue...., n°.... Cet incroyable porte des souliers vernis de chez M. ...., rue...., n°.... La coupe de son habit décèle l'intervention savante du célèbre M. ...., tailleur, rue de ...., n°.... "

Etc., etc., etc., etc., etc., etc.

Et ainsi de suite des autres personnages et de leur toilette, depuis la première ligne jusqu'à la dernière syllabe de ce compte rendu éminemment instructif.

La lecture achevée le public n'est peut-être que très-médiocrement renseigné sur le mérite de l'ouvrage, sur l'agencement des scènes et sur le jeu des acteurs; mais il a la tête farcie d'adresses de bottiers, de chapeliers, de couturières, de giletiers, de gantiers et d'une masse d'autres industriels. Le tour est fait.

Voilà l'idée!... que vous en semble?

Quant à moi, je trouve qu'elle manque d'à-propos en se produisant le lendemain du carnaval.

Cependant, qu'elle soit la bienvenue, si elle peut contribuer à égayer le carême.

Elle en est bien capable!

DUBOIS DE GENNES.

## THÉÂTRES.

L'Opéra vient de reprendre la *Sylphide*, ce poétique ballet dont Adolphe Nourrit a fait le livret, et dont M. Taglioni père a réglé la partie chorégraphique. Cette œuvre délicieuse, qui restera éternellement empreinte du souvenir de Marie Taglioni, a été pour mademoiselle Piora une occasion de triomphe. Que d'autres comparent mademoiselle Piora à son illustre devancière, nous nous bornons à constater le succès de sa pantomime intelligente et brillant de sa danse si élégante et si correcte.

La ravissante musique de M. Scheitzæffer, musique difficile cependant, a bien un peu surpris au premier abord les exécutants de l'orchestre habitués aux partitions faciles de M. Adolphe Adam; mais ils se sont bientôt remis et ont vigoureusement enlevé la fin du ballet.

Madame George Sand a eu la mauvaise idée de faire un pastiche du genre bouffe italien, tandis qu'il lui était si facile de demeurer elle-même, c'est-à-dire un des plus grands génies littéraires de ces temps-ci.

Ce pastiche a été donné au Gymnase sous le titre des *Vacances de Pandolphe*. Il nous a montré rajeunis et arrangés pour la circonstance les vieux types de l'ancienne comédie italienne: Léandre, Pascariel, Colombine, Isabelle, Marinette. Pourquoi n'avoir pas fait franchement de Pandolphe le père Cassandre et de Pérolino notre ami Pierrot l'enfariné?

Jusqu'à présent madame Sand nous avait habitués, dans

ses œuvres théâtrales, à voir remplacer l'action scénique par un dialogue vif et animé; mais cette fois, c'est bien autre chose. Elle a encadré dans son pastiche je ne sais quelle histoire mélodramatique qui a la prétention d'être gaie. On parle d'abord d'un certain naufrage sur la Brenta, où périt le marquis de Sbrufanelly et sa petite famille. C'est déjà pas mal drôle, comme vous voyez.

Un seul des naufragés s'échappe, c'est le valet Pascariel, qui en se sauvant vole une sacoche contenant dix mille francs. Son maître Léandre, un faux marquis, vrai chevalier d'industrie, se met en tête d'épouser l'héritière des Sbrufanelly. Un complot s'organise entre Colombine, Léandre, Pascariel et Isabelle, l'ex-maîtresse du fils de la maison, afin que le faux grand seigneur se marie à l'innocente héritière Violette. C'est alors que chacun des conspirateurs touchera sa part de la fortune conquise.

Trouvez-vous ça assez noir pour un pastiche du genre italien? Eh bien, vous n'êtes pas encore au bout.

Pérolino, l'amant de Violette, veut aller se jeter à l'eau, et il ne renonce à son suicide que parce que Pandolphe le menace de lui brûler la cervelle s'il persiste à aller se noyer.

A force de combinaisons machiavéliques, on parvient à faire signer par-devant notaire, à l'innocente Violette, un papier qui lui fait renoncer à son héritage.

Tout est perdu!... Non! tout est sauvé!... Au lieu de signer l'acte de renonciation, la jeune fille a signé, quoi? Une chanson composée par le distrait notaire. Pérolino épouse Violette, et les traîtres s'en vont se faire pendre ailleurs. M. Alboize aurait pu faire un gros mélodrame sur un tel sujet.

On a peu ri, on a peu pleuré, on a peu applaudi. C'est

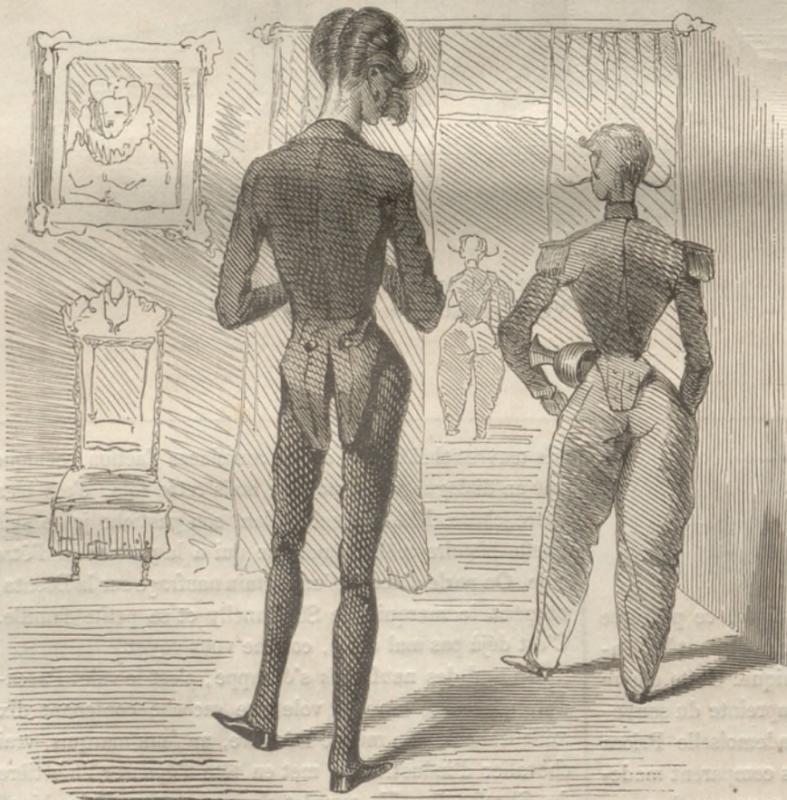
## REVUE DES DEUX MONDES (Suite), — par GIRIN.



Si vous n'allez pas tout de suite engager madame Osnabrock, je vous fais passer pour son mari.



Une dame qui ne veut danser qu'avec son mari.



Vexé de trouver un habit plus court que le sien.



Un monsieur trop complaisant — pris pour Baptiste.

un succès d'estime, le moins productif de tous les succès.

Si la pièce des *Vacances de Pandolphe* n'était pas jouée par des artistes éminents, tels que Bressant, Numa, Lafontaine, mesdames Rose-Chéri et Figeac, ce serait une bien triste pièce.

ALBERT MONNIER.

Monsieur,

Permettez-moi de réclamer de vous la rectification d'une erreur que vous avez commise, bien involontairement j'en suis intimement convaincu. Je lis dans votre *Journal pour rire*, n° 22, du 27 février dernier, à l'article concernant M. Paul du Plessis, ce qui suit :

« Il a publié sous son nom et sous le pseudonyme de Gabriel Ferry des récits pleins d'intérêt sur le nouveau monde. »

Gabriel Ferry, monsieur, était l'un des noms de mon fils, et celui sous lequel il a publié dans la *Revue des deux Mondes*, dont il était collaborateur, les articles auxquels votre journal fait allusion. Ce fait est de notoriété publique et, au besoin, les preuves en jailliraient de tous côtés. En vous priant d'avoir l'extrême bonté de publier la présente lettre dans le plus prochain numéro de votre *Journal pour rire*, je compte trop sur votre loyauté pour ne pas être certain de l'empressement que vous mettrez à accueillir ma demande.

Recevez, monsieur, l'assurance de la considération distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Votre très-humble et très-obéissant serviteur

DE BELLEMARE.

Paris, 8 mars 1852.

Le concert de notre célèbre pianiste Adrien CODINE aura lieu le 20 mars courant, à 8 heures du soir, dans la salle de Henri Herz, rue de la Victoire, avec le concours de la charmante madame Gaveaux-Sabatier et de MM. de Cuvillon, Dufresne, de l'Opéra-Comique, et Meillet, de l'Opéra-National.

Parmi les morceaux de sa composition qu'exécutera M. CODINE, nous citerons : le *Choral*, la *Réverie*, une *Nuit d'été*, sa fantaisie sur la *Norma*, etc.

Ayant eu l'occasion d'entendre plusieurs fois ce grand artiste, nous ne pouvons que lui prédire un grand succès.

On trouve des billets pour ce concert à la salle Herz et chez tous les éditeurs de musique.

# MADemoiselle de la Seiglière,

CONTE A MES JEUNES AMIES,

Sur l'air : *Gentil hussard, viens essuyer mes larmes.*



Bernard Stamply, hussard gelé en Sibérie, revient trente ans après sa mort réclamer ses domaines au marquis de la Seiglière. — Le mort saisit diablement le vif!



Heureusement que mademoiselle de la Seiglière est une noble enfant qui adore les hussards, et que M. de Vauvert, son fiancé, est une bien bonne pâte de naturaliste, qui la délaisse pour attraper des papillons.



Ce que voyant maître Destournelles, il entreprend d'unir sa noble enfant au hussard dégelé.



Pour se venger de madame Vauvert son ennemie intime, qui, sous un cache-mire riche, cache un affreux caractère.



Le départ pour la chasse. — Tableau de famille.



Les mollets de M. le marquis exprimant le bonheur et l'ivresse.



L'épée des pères demandée pour occire maître Destournelles.



Mais on s'explique; tout le monde s'embrasse, tout le monde se marie,

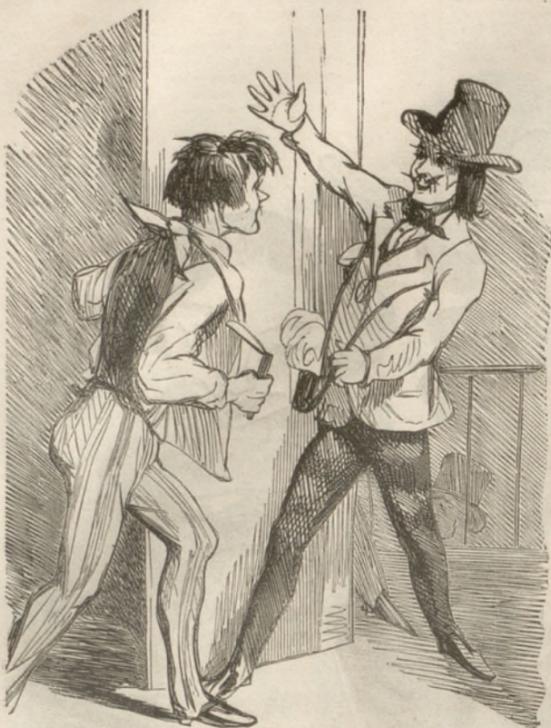


et l'auteur est couronné rosière.



Jacobus Offembacchers. — Hors d'œuvre musical.

## CROQUADES, — par LEFILS.



— Alphonse, nous venons t'inviter à dîner.....  
— Ça va! où ça?  
— Où tu voudras, c'est toi qui payes.



Jeune provincial dont la physionomie annonce de belles qualités morales, et la tenue promet des qualités pécuniaires..... espèce vulgairement nommée *pigeon*.



— Comment, tu n'as pas le sou?... J'ai compté sur toi!  
— Et moi sur toi!...  
— Nous voilà propres.....  
— Tant pis! nous laisserons Nini en gage.....



Mauvais quart d'heure pour tous trois...



— J'sais pas ce que l'gouvernement fourre dans son tabac, mais je trouve qu'il sent diablement fort..... Qu'en dis-tu?  
— J'en dis rien, mais j'en pense pas moins!.....



— Les jambons, vois-tu, Louison, c'est comme les femmes, tant plus ça reste au coin du feu, tant plus c'est meilleur!

## ALBUM DE 25 FRANCS POUR 5 FRANCS

Le *Charivari* ayant annoncé que toute personne qui prendrait un abonnement de 3 mois (20 francs) aurait droit à recevoir pour 5 francs un album de 50 caricatures par MM. Daumier, Cham, Gavarni, etc., qui ne s'est jamais vendu moins de 25 francs, — LE JOURNAL POUR RIRE met à la disposition de ses abonnés (et notre abonnement ne coûte que 5 francs pour 3 mois) des albums de 50 caricatures par MM. Daumier, Cham, Gavarni et autres, au prix de 5 francs rendus *franco* sur tous les points de la France.

**Il fait plus, il offre pour 10 francs cet album de 50 caricatures en couleur.**

Ainsi, pour avoir un album de 50 caricatures en noir, il faut déboursier :

Au *Charivari* : un abonnement de 3 mois 20 fr., — plus l'album 5 fr. — Total 25 fr.

Au *Journal pour rire* : un abonnement de 3 mois 5 fr., — plus l'album 5 fr. — Total 10 fr.

Si l'on veut envoyer au *Journal pour rire* 5 fr. pour 3 mois, — 10 fr. pour l'album, total 15 fr.,

L'on reçoit *franco* UN ALBUM DE 50 CARICATURES EN COULEUR.

Les abonnés du *Journal pour rire* voient donc que leur journal leur offre en cette circonstance, comme toujours, avantage et économie.

Adresser un bon de poste à AUBERT et C<sup>ie</sup> éditeurs, place de la Bourse, 29.

## PARFUMERIE

DE LA

## SOCIÉTÉ HYGIÉNIQUE

ENTREPOT GÉNÉRAL, RUE J.-J. ROUSSEAU, N° 5, A PARIS.

Beaucoup de personnes ignorent que les rides prématurées, la rudesse de la peau, la chute des cheveux ou leur blancheur précoce, l'engorgement des gencives, la carie et la perte des dents, proviennent du trop peu d'attention et de soins qu'elles mettent dans le choix des diverses préparations dont elles se servent pour leur toilette; trop souvent ces compositions renferment des substances nuisibles à la santé, quelquefois même dangereuses ou vénéneuses.

L'Établissement spécial de PARFUMERIE formé à Paris, sous le nom de SOCIÉTÉ HYGIÉNIQUE, et dont l'Entrepôt général est rue Jean-Jacques-Rousseau, 5, a été créé dans le but de ne livrer au public que des préparations ayant des propriétés réelles bien constatées et exemptes de tous inconvénients et de tout danger. Les divers produits de cet établissement y sont fabriqués d'après la formule et sous la surveillance de médecins et de savants spéciaux; aussi, loin de détériorer les diverses parties du corps auxquelles s'applique leur emploi, ils les entretiennent dans l'état le plus satisfaisant de fraîcheur et de santé.

Cette innovation a une importance qu'on appréciera facilement, si l'on réfléchit que la plupart des objets employés pour la toilette agissent à la fois sur les principaux organes des sens, sur toute la périphérie du corps, et même à l'intérieur, et qu'ils peuvent, par conséquent, suivant leur préparation intelligente ou vicieuse, conserver ces parties dans l'état le plus parfait possible de beauté et de santé, ou les détériorer profondément après leur avoir procuré quelque avantage éphémère.

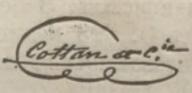
La Société Hygiénique a cru devoir aussi faire une étude particulière des substances odorantes employées dans la parfumerie; elle a reconnu que plusieurs exercent une action nuisible. Les unes dessèchent et durcissent l'épiderme, d'autres occasionnent des migraines ou surexcitent le système nerveux, etc. En conséquence, elle n'a fait entrer dans ses compositions que des odeurs exemptes de tout inconvénient, et de plus, par ses procédés de purification et de combinaison, elle en a rendu le parfum plus doux et plus salubre.

## PRINCIPAUX PRODUITS DE LA SOCIÉTÉ HYGIÉNIQUE :

Savons divers pour la Toilette.  
Poudre et Eau dentifrices.  
Vinaigre de Toilette balsamique et rafraîchissant.  
Cold-Cream ou Crème adoucissante.

Pommade Philocéme.  
Pâte d'amande à la guimauve et au lichen.  
Extraits d'odeurs pour le mouchoir.  
Vinaigre concentré pour flacon de poche.

AVIS IMPORTANT. — Dans plusieurs villes de la France et de l'étranger, on trompe le public en vendant sous le nom d'hygiénique des préparations qui ne proviennent pas de la Société Hygiénique. Nous prévenons qu'on ne doit recevoir comme produits de cet établissement que les préparations portant sur l'étiquette:



SOCIÉTÉ HYGIÉNIQUE,

ENTREPOT GÉNÉRAL,

Rue J.-J. Rousseau, 5,

Ainsi que la signature et le cachet ci-contre :

Tout article non revêtu de ces marques doit être refusé comme contrefait. Les personnes à qui il serait offert des contrefaçons sont invitées, dans l'intérêt public, à en donner avis au siège de l'établissement.

## HISTOIRE DE FRANCE EN TABLEAUX.

Victor Adam, qui dessine avec tant d'esprit les sujets en petite dimension, a composé une suite de ces tableaux miniatures qui représentent par ordre chronologique les principaux faits de l'histoire de notre pays, depuis Pharamond jusqu'à l'époque actuelle. Ces dessins sont accompagnés d'un abrégé qui les explique et qui concourt puissamment à fixer les événements dans la mémoire des jeunes élèves. C'est l'histoire de France enseignée en jouant, enseignée par des images et par conséquent mémorisée, gravée dans les jeunes cerveaux. C'est un service énorme rendu à l'élève, car l'étude qu'il fera plus tard viendra s'appuyer sur ces jalons et les époques ne se brouilleront pas dans sa mémoire.

L'utilité de ce charmant livre-album a été reconnue par tout le monde, et plusieurs éditions ont été déjà épuisées. Cet ouvrage existe colorié, au prix de 20 fr.; — en noir, cartonné élégamment, 10 fr. Chez Aubert et C<sup>e</sup>, place de la Bourse.

Les jeunes gens aiment en général les ouvrages qui traitent directement ou indirectement de la marine, ils lisent avec un vif intérêt les relations de voyages sur mer, de naufrages, de combats navals; mais tous ces livres sont remplis de termes techniques à peu près incompréhensibles pour les jeunes lecteurs. C'est pour leur donner une parfaite intelligence de leurs lectures, aussi bien que pour les amuser, que M. Saint-Aulaire a publié son joli livre-album intitulé :

## DICTIONNAIRE DU JEUNE AMATEUR DE MARINE.

Bien que cet album soit destiné spécialement aux jeunes gens, il est permis de penser que plus d'un homme fait y trouverait à apprendre beaucoup de choses qu'il ignore et qu'il ne devrait pas ignorer. Tout ce qui se rattache à la science nautique est dessiné, nommé et expliqué dans l'ouvrage de M. Saint-Aulaire, et quiconque se sera amusé à feuilleter cet album fort curieux ne sera plus emprunté ou embarrassé devant un terme de marine.

Comme album, c'est un fort joli présent à faire à un jeune homme, — comme livre avec planches descriptives, c'est un ouvrage qui mérite de prendre place dans toutes les bibliothèques.

Prix, cartonné élégamment, 10 fr. Chez Aubert, place de la Bourse.

## DÉCOUPURES FANTASMAGORIQUES.

Pour amuser des enfants dans les longues soirées d'hiver, rien ne peut valoir le cahier publié sous le titre de *Découpures fantasmagoriques*. Des sujets comiques, du sérieux, des têtes, des portraits connus sont dessinés de manière qu'en enlevant avec des ciseaux la partie noire ou la partie blanche (chaque dessin porte une indication qui dit s'il faut enlever le noir ou le blanc), on fait des découpures qui, placées entre une bougie et la muraille, projettent sur le mur des ombres fantasmagoriques fort curieuses.

Le cahier, qui ne coûte que 4 francs, contient 13 sujets, par conséquent forme 13 découpures.

Chez Aubert et C<sup>e</sup>, éditeurs, place de la Bourse, 29.

## BIBLIOTHÈQUE POUR RIRE.

On se souvient de ces charmants petits livres publiés par Aubert sous le nom de *Physiologie*, et qui furent si vite imités, gâtés, profanés par une foule de prétendus éditeurs qui, sous le nom de *Physiologie* qui servait d'amorce, vendirent une foule de mauvais petits livres, — mauvais, par le sujet souvent, — par l'impression, le papier et les dessins toujours. On se souvient que les physiologies d'Aubert survécurent seules à toutes celles dont nous venons de parler, mais elles s'épuisèrent à la fin, et l'éditeur songea à les réimprimer lorsque la vogue des romans populaires lui donna l'idée de réunir en un seul volume toutes ces physiologies qui, à les acheter dans l'ancien format, avaient coûté aux acheteurs 18 ou 20 fr. et qui, réimprimées dans le format nouveau, composent un beau grand volume in-8 du prix infiniment modique de 4 fr.

Pour 4 fr. on peut donc avoir, réunies en un seul beau volume, les physiologies illustrées de Balzac, Eugène Guinet, Ourliac, Louis Huart, Henri Monnier, Takile Dolort, Ch. Philipon et autres. On doit se souvenir que les dessins sont de Gavarni, Daumier, H. Monnier, Alophe, Vernier et autres. A Paris, chez Aubert et C<sup>e</sup>, place de la Bourse.

## L'ANCIEN et le NOUVEAU TESTAMENT.

Victor Adam, qui dessine avec tant d'esprit les sujets en petite dimension, a composé une suite de ces tableaux miniatures qui représentent par ordre chronologique les faits principaux de l'histoire Sainte, il les a placés par ordre chronologique, comme il avait fait pour l'histoire de France, il a de même accompagné chaque petit tableau d'un abrégé explicatif, et il a formé ainsi un ouvrage à l'aide duquel les enfants retiennent les événements les plus marquants de l'histoire qu'on veut leur enseigner et se trouvent ensuite tout prêts à recevoir une instruction plus complète, plus approfondie.

L'album-livre de *L'ancien et le Nouveau Testament* se vend comme *L'histoire de France en tableaux*, colorié et cartonné en toile, 20 fr.; — noir et cartonné en papier, 10 fr. Chez Aubert et C<sup>e</sup>, place de la Bourse.

## ALBUMS COMIQUES.

Il y a vingt ans, on ne trouvait que dans les salons de la haute aristocratie ces albums amusants qui font passer de si agréables soirées aux visiteurs; c'est qu'alors, pour composer un album comique, il fallait nécessairement acheter feuille à feuille, et aux prix habituels du commerce, les charmantes lithographies philosophiques de Charlet, les naïves croquantes de Fical, les dessins de Raffet, Bellangé, et des autres artistes qui se livraient au genre gai ou comique, un album revenait à 50 ou 60 francs.

Aubert eut le premier l'idée de composer des albums plaisants, et de les établir à un prix assez modique pour le rendre abordable à toutes les fortunes.

Cette idée eut le plus grand succès : chacun voulut orner ses tables de salon de ces amusantes collections; les plus riches achetèrent tout ce qui parut, tout le monde en eut plus ou moins.

Aujourd'hui, un salon dans lequel on ne trouverait pas des albums serait considéré à l'égard d'un salon éclairé par l'antique chandelle.

Aussi le nombre des albums comiques s'est-il multiplié à ce point, que le catalogue d'Aubert les compte par centaines, et tous les ans cet éditeur en publie quelques-uns de nouveaux.

Ceux de cet hiver sont :

COMMENT ON ÉTUDE LA MÉDECINE, *histoire de Bien-Aimé Fiascaud, ex-étudiant, ex-noceur, viveur, polkaeur, etc., aujourd'hui père de famille, épicière et propriétaire.*

M. Lefils, auteur de ce recueil, est un des dessinateurs du *Journal pour rire*; nous pouvons assurer que son album est une chose très-divertissante, et qu'il a su ne pas franchir les bornes de la plus stricte décence, malgré la nature du sujet, qui devait le pousser à une grande excentricité.

DÉS-AGRÈMENTS D'UN VOYAGE D'AGRÈMENT, par M. Gustave Doré, qui s'est également fait connaître par de charmants dessins dans le *Journal pour rire*.

L'auteur raconte les impressions de voyage de M. Plumet, ex-passementier de la rue Saint-Denis, qui visite les Alpes en compagnie de madame Vespasie, son épouse. C'est une délicieuse bouffonnerie qui amusera tout le monde, mais surtout ceux qui, dans leurs promenades de touristes, ont eu l'occasion et la bonne fortune de rencontrer quelque badaud de Paris faisant un voyage d'agrément.

Ces deux albums ne coûteront chacun que 8 fr., cartonnés. Chez Aubert et C<sup>e</sup>, place de la Bourse.

## SAVEZ-VOUS L'ANGLAIS ?

Si vous le savez parfaitement, abonnez-vous au journal *London illustrated news*, vous aurez toutes les nouvelles de Londres, de l'Angleterre entière et de ses possessions, accompagnées de dessins d'actualité sur tous les événements de quelque importance qui surviennent dans l'univers.

Ne connaissez-vous l'anglais qu'imparfaitement, le moyen le meilleur et le moins ennuyeux de vous familiariser avec cette langue, c'est encore de prendre un abonnement au *London illustrated news*, parce que l'attrait des gravures, le désir de bien connaître tout ce qu'elles représentent, vous feront lire sans ennui et sans fatigue beaucoup plus d'anglais que vous n'en pourriez lire sans le charme de l'image.

Aubert et C<sup>e</sup>, place de la Bourse, 29, sont les agents de la société anglaise qui publie ce beau journal, le plus répandu de tous les journaux de gravures.

Prix pour 13 numéros : 9 fr.

# 3 FRANCS LE DESSIN SANS MAÎTRE

3<sup>e</sup> édition, tirée à 2,000 exemplaires.

Madame Cavé, auteur de la *Méthode du Dessin sans maître*, vient d'ajouter deux nouvelles lettres à celles qui ont paru dans la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> édition de sa brochure.

On se souvient que la *Méthode* de madame Cavé est approuvée par MM. INGRES, HORACE VERNET, E. DELACROIX et beaucoup d'autres artistes; elle est déjà adoptée par un grand nombre d'écoles, et sa réussite ne fait plus question.

Grâce au moyen aussi simple qu'ingénieux indiqué par l'auteur, non-seulement les élèves apprennent le Dessin très-vite et très-bien, mais encore ils apprennent, ce que n'enseignent pas les maîtres, à dessiner de mémoire.

Au reste, la simple lecture du petit livre que nous annonçons ici suffit pour faire comprendre à tout le monde et l'excellence de la *Méthode* et la facilité de l'employer.

Un élève intelligent peut, à l'aide du livre de madame Cavé, apprendre seul à dessiner, à bien dessiner, et à dessiner de mémoire.

Une personne qui ne sait pas dessiner peut enseigner le Dessin, et l'enseigner parfaitement.

Prix : à Paris, 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 c. — Chez Aubert et C<sup>e</sup>, place de la Bourse, 29.

Les bureaux d'insertions de M. DOLLINGEN sont actuellement

Rue Vivienne, 48, au coin du boulevard.

300,000 fr. pour 20 fr.; 200,000 fr. p. 15 fr.; 100,000 fr. p. 10 fr.; 80,000 fr. p. 6 fr.; 20,000, 10,000, 5,000 fr. ou 2,000 fr. p. 1 fr.

LES TIRAGES AURONT LIEU TRÈS-PROCHAINEMENT ET DANS L'ORDRE CI-APRÈS :

# LOTERIES

**BUREAUX** des loteries autorisées

M. HUPPERS, rue Vivienne, 38 bis.  
 M. QUEVAUVILLERS, boulevard des Italiens, 47.  
 M. LEFORESTIER, bijoutier, rue Rambuteau, 64.

MM. Susse frères, place de la Bourse.  
 M. C. SCHWARTZ, ancien libraire, rue d'Enfer, 7.  
 (Vente spéciale à la Librairie.)

**SAINTE-ADELAÏDE**, instituée pour l'éducation des jeunes Filles pauvres, sous la direction de M. l'abbé Vincent. — Les lots, tous en or ou argent, sont exposés à Paris, boulevard des Italiens, 17. — UN FRANC LE BILLET.

**NOTRE-DAME-DES-ANGES**, au profit de l'œuvre de N.-D.-des-Angeles, instituée pour l'éducation professionnelle des jeunes Filles pauvres. M. l'abbé Auger préside le conseil de surveillance. — UN FRANC LE BILLET.

**NOTRE-DAME DE MELUN**, instituée pour contribuer à la restauration de Notre-Dame. — Le Maire de Melun préside le conseil d'administration. Le lot principal est d'une valeur de 10,000 fr. UN FRANC LE BILLET.

**NATIONALE DE BIENFAISANCE**, au profit des caisses de secours des associations des lettres et des arts. Un service de 70,000 fr. en ARGENTERIE forme le lot principal. CINQ FRANCS LE BILLET DE SÉRIE.

**TOULOUSAINE**, au profit de la ville de Toulouse, pour l'achèvement de l'église Saint-Aubin et de la Salle d'Asile. — Une commission, nommée par le conseil municipal et choisie dans son sein, surveille et dirige toutes les opérations. — UN FRANC LE BILLET.

Les personnes qui désirent souscrire aux chances des cinq Loteries peuvent expédier leur souscription en un seul mandat. Les listes des numéros gagnants des cinq Loteries seront adressées, franco, aux personnes qui ajouteront 50 centimes à leur souscription. Pour les demandes de 100 fr. et au-dessus, M. Hupperts fait suivre en recouvrement l'envoi par les messageries.

## Sommaire du volume **MUSÉE PHILIPON** offert aux abonnés du *Journal pour rire*, moyennant 7 fr. rendu franco dans toute la France, au lieu de 15 fr.

PARIS DÉVOILÉ OU LES MYSTÈRES SUS, parodie des *Mystères de Paris*, 29 dessins. — HISTOIRE DE LA RAMÉE, ex-FUSILIER DE L'ARMÉE FRANÇAISE, conte de chambrée, narré et dessiné par Ch. Jacques, ex-caporal au 52<sup>e</sup> de ligne, 42 dessins. — MYTHOLOGIE COMIQUE, 22 dessins. — MATHILDE MISE EN PIÈCE ET DIVISÉE EN CINQ PARTIES, parodie du drame de M. Sûe, 36 dessins. — CENDRILLON, 22 dessins. — ÉTRENNES, 41 dessins. — PARIS DÉVOILÉ, deuxième partie, 34 dessins. — LE CHEVALIER DE MAL-MENTAL, parodie du *Chevalier d'Harmental* d'Alexandre Dumas, 29 dessins par E. Lorsay. — CROQUIS DIVERS, 42 dessins par Gavarni. — MÉTAMORPHOSES, 14 dessins de Grandville. — CHICANEAU, avocat stagiaire, M. D. O., 29 dessins par Ch. Vernier. — PARIS DÉVOILÉ, troisième partie, 32 dessins. — L'ÉTUDIANT POCHEUR et l'ÉTUDIANT RANGÉ, 23 dessins par E. Lorsay. — HISTOIRE DES PERRUQUES, 20 dessins par Jacques. — LES HOMMES A TÊTES DE BÊTES, 5 dessins, par Grandville. — PETITE GALERIE THÉÂTRALE, portraits de mademoiselle Georges, Ferville, Arnal et Boccage, par C. Fontallard. — MADEMOISELLE LA CAILLE ou l'AVANTAGE DE N'ÊTRE PAS GANALISÉ, parodie du drame de Frédéric Soulié, 21 dessins. — GALERIE THÉÂTRALE, portraits d'Hyacinthe et de Serres. — NORMA, drame

en vers — et contre tous, 47 dessins. — NOUVELLE MANIÈRE DE LIRE LES VIEUX AUTEURS, 2 dessins. — PHYSIONOMIE, TOURNURE, GESTES, TOILETTE et AMUSEMENT des HABITUÉS de la COURTILLE, 30 dessins par E. Lorsay. — MODES RIDICULES, 3 dessins. — MÉTAMORPHOSES, etc., 4 dessins. — UNE PUBLICATION A LA MODE, VOYAGE FANTASTIQUE, texte par quelqu'un, 21 vignettes par tout le monde. — LE PETIT POCET, traduction libre de Perrault, 8 dessins. — PARIS DÉVOILÉ, quatrième partie, 23 dessins. — MODES RIDICULES, 2 dessins. — LE BAL de L'OPÉRA, SATURNALES de LA MI-CARÊME, 20 dessins par E. Lorsay. — SUITE DU PETIT POCET, 5 dessins. — MODES RIDICULES, 3 dessins. — PARIS ET SES ENVIRONS, 2 dessins. — LES BURGS infiniment trop GRAVES, tartinologie de M. Victor Ego, 30 dessins. — SUITE DU PETIT POCET, 6 dessins. — LE CHAT BOTTÉ, 16 dessins. — MODES RIDICULES, 2 dessins. — ALBUMS NOUVEAUX, 3 dessins. — L'ENFANT PRODIGE, 20 dessins par Jacques. — PARIS, 9 dessins. — PARIS DÉVOILÉ, cinquième partie, 27 dessins. — MODES RIDICULES, 3 dessins. — ALBUMS, 2 dessins. — L'ESPRIT DES LOIS, par M. des O., 25 dessins. — L'ANGLOMANIE, 3 dessins. — HISTOIRE CHRONOLOGIQUE et PHILOSOPHIQUE DU CANCAN, par un membre de l'Institut historique, 27 dessins par E. Lorsay.

**TOTAL : 700 dessins contenus dans 192 pages de texte à deux colonnes ! soit 384 colonnes de texte petit in-folio, beau papier vélin de la Papeterie du Marais; impression de luxe de la maison Plon frères.**

La vente de ce volume s'est élevée à plus de 8,000 exemplaires, au prix de 12 francs pour Paris, 15 francs par la poste. Pour les personnes seules qui sont abonnées au *Journal pour rire*, le prix de ce volume, RENDU FRANC DE PORT DANS TOUTE L'ÉTENDUE DE LA FRANCE, est réduit à SEPT FRANCS. Adresser un bon de poste à Aubert et C<sup>ie</sup>, éditeurs du *JOURNAL POUR RIRE*, place de la Bourse, 29.

Ancienne Maison de commissions des Modes Parisiennes,  
**N. ORDA ET C<sup>ie</sup>**  
 Cette Maison, par son succès toujours croissant et le crédit dont elle jouit, offre aux personnes qui daignent l'honorer de leur confiance les plus sérieuses garanties d'une activité et d'une loyauté parfaites pour l'exécution des commandes de tout genre qui lui sont adressées. Elle continue d'envoyer dans les départements et à l'étranger, sur une simple demande suffisamment détaillée, tous les objets de modes, ameublements, équipages, objets d'arts, de luxe, armes, services de table, produits d'horticulture, machines, vins, etc.; enfin les objets de toute nature que l'on désire tirer directement des premiers magasins de Paris aux prix les plus modérés. Elle envoie conditionnellement un grand nombre d'objets de transport facile et d'une certaine valeur, des échantillons, etc. Toutes les expéditions, toutes les commissions sont exécutées aux risques et périls de la Maison. — S'adresser à MM. Henri Bouglé et C<sup>ie</sup>, successeurs, 9, rue Louis-le-Grand. (400)

**VEILLEUSE-BOUILLOIRE**  
**MAISON NEUBURGER,**  
 47 SOLKIL, RUE VIVIENNE, 4.  
 Brevetée en France, en Angleterre, en Belgique et en Hollande (s. g. d. g.)



La Veilleuse-Bouilloire, d'une forme gracieuse et d'une disposition ingénieuse, permet d'utiliser à la fois la lumière et la chaleur d'une veilleuse ordinaire. Ce petit appareil fournit pendant la nuit ou le matin un ou deux litres d'eau, de lait, de café, de thé, de bouillon, ou de la tisane bien chaude, en éclairant en même temps parfaitement la chambre. Ces avantages sont obtenus pour la minime dépense de 2 centimes par nuit. — Prix fixe: N° 1 (d'environ un litre), 12 fr., et 13 fr. 50 avec double compartiment pour café et lait. — N° 2 (d'environ 1 litre), 16 fr., et avec double compartiment, 18 fr. — 1 fr. de plus pour emballage. — Affranchir et envoyer un mandat sur la poste. — SEULE FABRIQUE DES LAMPES OMNIBUS A BEC MOBILE sans mécanisme, pouvant se nettoyer avec la plus grande facilité. — Eclairage brillant et économique. FAIRE ATTENTION POUR NE PAS SE TROMPER. La maison Neuburger est à l'enseigne du SOLEIL; c'est le deuxième Magasin de Lampes en venant du Palais National. (Remise au commerce en gros.)



**GRANDE FABRIQUE DE PRESSES.**  
 POIRIER, mécanicien, faub. St-Martin, 33. MÉDAILLE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LONDRES, LA SEULE accordée à cette spécialité. Médaille 1839, 44, 49. *Presses autographiques* à ressorts dites à *chemin de fer*, nouveau système pour imprimer facilement, soi-même, 2000 exemplaires par jour. Ce système est reconnu préférable aux anciens à crémaillère et autres. Sa pression étant plus molle et sa course plus régulière, il n'occasionne pas ce ballonnement que l'on ne peut éviter avec la crémaillère et qui est si nuisible à l'impression. PRESSES A TIMBRE SEC, nouv. système breveté, remontant seules. PRESSES A COPIER PERFECTIONNÉES. Atelier de gravures. (377)

**ÉBÉNISTERIE.** ASSOCIATIONS DES ÉBÉNISTES, faub. St-Antoine, rue de Charonne, 5, cour St-Joseph. Exposition française 1849, médaille d'argent. ADMIS A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LONDRES DE 1851. Fabrique de Meubles depuis les plus riches jusqu'aux plus ordinaires, tous garantis sur factures. Echange et réparation pour tout ce qui concerne l'ébénisterie. Expédition pour la province et l'étranger. (378)

**PETIT COUPÉ** à vendre d'occasion, rue Taitbout, 29. (408)

6, rue de la Chaussée-d'Antin, 6.  
**A LA VILLE DE LYON.**  
 RUBANS,  
 VELOURS, PASSEMENTERIE. (403)

**FOURRAGES A DOMICILE.**  
**COMPAGNIE PARISIENNE,**  
 Avenue des Champs-Élysées, 27, à côté du Jardin-d'Hiver.  
 Abonnement par cheval au mois et à l'année. (414)

**MANTEAUX de POCHE** CAOUTCHOUTÉS, — vulcanisés. — SOIERIES IMPERMÉABLES. — Articles de voyage en GUTTA PERCHA. — Chaussures en caoutchouc et REPARATION. (Spécialité.) — LARCHER, 7, R. des Fossés-Montmartre. (390)

**ROB DE LAFECTEUR.**  
 Il guérit radicalement, sans mercure, les suites de gales, ulcères et les accidents provenant des couches, de l'âge critique et de l'acreté des humeurs. Ce Rob est surtout recommandé contre les maladies syphilitiques récentes, invétérées ou rebelles au copahu, au mercure et à l'iode du potassium. La bouteille de 1,500 grammes se vend 15 fr.; 1/2 bout. de 600 gr., 7 fr. 50 c. — Dépôts chez tous les pharmaciens, et rue Richer, 12, à Paris. (398)

**RHUMES**  
 Les professeurs de la Faculté de Médecine ont officiellement constaté l'efficacité du SIROP et de la PATE de NAFÉ contre ces AFFECTIONS. — Dépôt, rue Richelieu, 26, et dans chaque ville. Prix : 75 c. et 1 fr. 25 c. (397)

**PORTRAITS D'APRÈS NATURE.**  
 Un artiste lithographe dessine les portraits d'après nature, sur pierre, en deux séances, et en livre 50 exemplaires imprimés sur beau papier vélin satiné, — le tout pour 50 francs les portraits d'hommes, et 60 francs les portraits de femmes. S'adresser chez Aubert, place de la Bourse. (376)

**EAU D'ALBION POUR LA TOILETTE,**  
 Extrait du suc des fleurs et des plantes aromatiques.  
 APPROUVÉE PAR LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES.

**PRIX DES FLACONS : 1 FR. 50 C. ET 3 FR.**  
 Chez GELLÉ FRÈRES, chimistes-parfumeurs, rue des Vieux-Augustins, 35, près la place des Victoires, à Paris; inventeurs du **REGENERATEUR** pour la pousse et la conservation des cheveux. On trouve chez eux le **Savon phyloderme** au suc de concombre, émoullit et rafraîchissant; l'**Extrait de roses** de Paris, pour l'entretien de la bouche; le **Carboquinrose**, poudre dentifrice à base de charbon, de quinine et de roses de Provins; la **Composition zonave**, pour teindre à la minute moustaches et favoris; la **Loction végétale**, pour nettoyer la tête et dégraisser les cheveux. — Dépôt chez tous les parfumeurs et coiffeurs de France et de l'étranger. (405)

**LE DERBY** NOUVEAU  
 DES COURSES. **LE DERBY** JEU DE SOCIÉTÉ  
 Chez **SUSSE frères, éditeurs, place de la Bourse, 31.**  
 Ce jeu, avec son plateau et la boîte de 6 chevaux, se vend depuis 20 francs, et de 12 chevaux 30 francs jusqu'à 200 francs.

**TARIF DES ANNONCES.**  
 Une annonce au-dessous de 400 lignes. 80 c. Une annonce au-dessus de 400 lignes. 50  
 — répétée 5 fois. 60 Réclames. 4 f. 50  
 — répétée 40 fois. 50 Nouvelles diverses. 3  
 Régisseur **DOLLINGEN**, actuellement rue Vivienne, 48, au coin du boulevard.